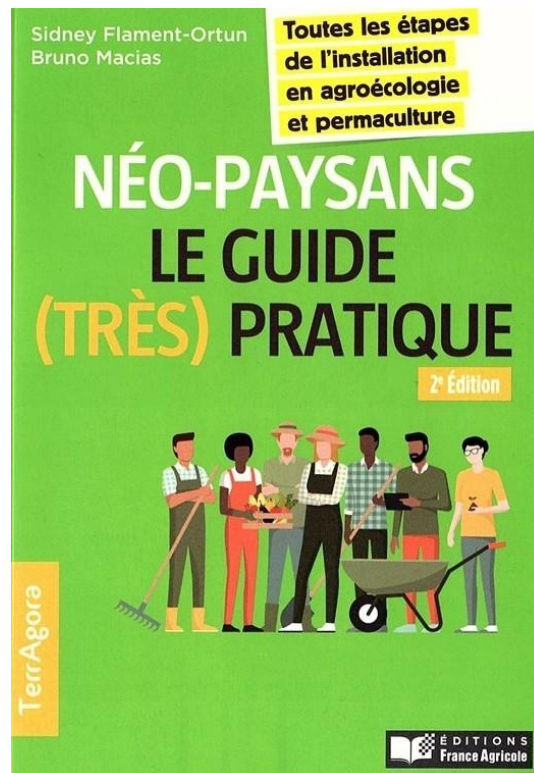


NEO-PAYSANS, LE GUIDE (TRES) PRATIQUE
Toutes les étapes de l'installation en agroécologie et en permaculture¹



par Sidney **FLAMENT-ORTUN** et Bruno **MACIAS**

Jean-Paul **CHARVET**². – Cette seconde édition d'un ouvrage-guide destiné prioritairement aux « néo-paysans » porte sur une réalité qui a pu être considérée à une certaine époque comme marginale et relevant d'un effet de mode. Il n'en est rien désormais et le succès rencontré par ce livre en porte témoignage. Les statistiques disponibles le soulignent également : les installations hors du cadre familial (en incluant celles des enfants d'agriculteurs qui ne prennent pas la suite de leurs parents et qui ne s'installent pas auprès de leurs proches) représentaient 10% de l'ensemble des installations en 2000 ; ce pourcentage est de l'ordre du tiers aujourd'hui. Dans des campagnes françaises où l'on dénombre environ une installation pour deux départs d'agriculteurs à la retraite un nouvel installé sur trois ne reprend pas l'exploitation d'un membre de sa famille.

En outre, nos « néo-paysans » actuels apparaissent bien différents des « néo-ruraux » des années immédiatement postérieures à 1968. À cette époque les « néo-ruraux » recherchaient

¹ 2^{ème} éd. Editions France Agricole, 2018, Collection TerrAgora, 300 pages.

² Membre de l'Académie d'agriculture de France, section 10.

ANALYSE D'OUVRAGE

principalement à se retirer en marge d'une société dont ils rejetaient les fondements et les modalités de fonctionnement. Tel n'est plus le cas aujourd'hui : les néo-paysans des années 2000 et 2010 participent pleinement à la société globale, vivent et travaillent en symbiose avec elle, même s'ils le font en se démarquant de formes d'agriculture « conventionnelles ».

Cet ouvrage élaboré par une ingénieure agronome et un ingénieur en biomimétique possède deux points forts : la motivation de ses deux auteurs qui sont co-fondateurs de l'association « Néo-Agri » (association qui soutient les installations de néo-paysans) et le fait d'être très largement fondé sur des enquêtes détaillées de terrain donc sur des réalisations concrètes.

Les modèles d'agriculture qui servent de référence sont ceux de l'agro-écologie avec toutefois une place particulière faite à la permaculture. On trouvera aux pages 60 et suivantes une présentation synthétique de ce modèle spécifique d'agriculture dans ses différentes dimensions techniques, économiques, sociales et philosophiques ou éthiques : il a pour objectifs de prendre soin aussi bien des écosystèmes « naturels » que des êtres humains (à commencer par les agriculteurs eux-mêmes) dans un contexte de partage équitable et de développement durable.

Les exemples de néo-paysans présentés mettent presque tous l'accent sur les caractères innovants de leurs pratiques qu'il s'agisse d'agriculture ou/et de commercialisation en le mettant souvent en relation avec les expériences acquises précédemment dans d'autres domaines d'activité. Parmi d'autres caractéristiques communes : ils s'établissent sur des superficies plus petites que la moyenne et parviennent à compenser cette petite taille par des activités à forte valeur ajoutée (dont souvent la transformation de leurs productions) et une commercialisation au travers de circuits courts ; ils s'orientent volontiers vers l'agriculture biologique tout en diversifiant leurs productions...

Cet ouvrage-guide destiné aux néo-paysans, ainsi qu'à ceux qui ambitionnent de le devenir, présente avec beaucoup de clarté et d'honnêteté les nombreuses difficultés, accompagnées de propositions de solutions, qu'ils ont à surmonter pour réussir leur installation : trouver du foncier disponible dans la durée ainsi que les financements indispensables, sélectionner les circuits de commercialisation les plus performants ainsi que des statuts adaptés dans le domaine juridique et fiscal, investir dans leur propre formation...

Pour les auteurs, l'agriculture urbaine « néo-paysanne » ne peut que demeurer marginale dans la ville dense et gagnera beaucoup à intégrer des dimensions pédagogiques fortes dans les aires périurbaines. Ils sont pleinement conscients du fait que pour parvenir à la rentabilité (condition indispensable à la durabilité économique...) la permaculture se doit d'intégrer des circuits courts à forte et très forte rémunération (par exemple vers des restaurants haut de gamme), des rémunérations provenant de l'encadrement de stages (qui présentent aussi l'avantage de fournir de la main d'œuvre), une formation technique de niveau élevé, voire très élevé, dans plusieurs domaines ...

Les dernières recommandations de l'ouvrage sont : « Votre projet doit être viable et vivable » et « attention à l'épuisement ». De fait, mais nous ne disposons pas encore dans l'immédiat de recul suffisant pour l'établir de façon scientifique, il sera éclairant de pouvoir disposer à l'avenir de statistiques portant sur les taux de réussite (ou d'échec) des entreprises créées par les néo-paysans aux échelles temporelles de cinq à dix ans.